

Préface

Cet ouvrage rend compte d'un cours donné du 30 septembre au 5 octobre 1985 sur le thème « Datation-caractérisation des peintures pariétales et murales » à Ravello, en Italie, où il fut organisé à l'initiative du groupe d'études PACT du Conseil de l'Europe, dans les locaux de la villa Rufolo, siège du jeune Centre Universitaire Européen pour les Biens Culturels (CUEBC).

L'objectif de cet enseignement était de réunir en un même lieu quelques uns des spécialistes européens de l'étude des peintures pariétales et murales afin qu'ils dressent ensemble et à l'intention d'un public de collègues et de jeunes chercheurs de plusieurs pays, en général déjà engagés dans des travaux de recherche, un état des connaissances dans le domaine. À partir de données issues de l'archéologie préhistorique, antique ou médiévale, de l'histoire de l'art, de la physique ou de la chimie, de la conservation, l'ambition était donc d'aboutir à un bilan des acquis, ne dissimulant rien des incertitudes et des zones d'ombre ou de questions demeurées sans réponses.

Avec les deux autres coordonnateurs de ce cours, Bruno Helly, Directeur de Recherche au CNRS et François Delamare, Directeur de Recherche à l'École des Mines, nous avons donc choisi d'assurer à ce cours un déroulement identique à celui des Écoles européennes de PACT consacrées auparavant aux métaux et aux céramiques. Notamment en veillant à ce qu'il soit construit de façon cohérente, chaque intervenant faisant l'effort pédagogique de donner un véritable cours et non pas une communication de congrès, en prenant en compte ce qui avait été dit auparavant et ce qui suivrait. De même, en faisant intervenir en premier des archéologues ayant pour recommandation d'amener progressivement l'auditoire aux limites des connaissances, là où se posent d'intéressantes questions ; ce faisant leurs interrogations ont introduit le cours des physiciens, chimistes ou conservateurs. Ces derniers, après avoir expliqué ou rappelé les fondements des méthodes mises en œuvre pour dater ou caractériser les matériaux utilisés afin de peindre sur une paroi de grotte ou d'abri, ou sur un enduit mural, ont montré comment une démarche interdisciplinaire fait progresser la connaissance, relance et enrichit la recherche en posant de nouvelles questions ou en revenant sur d'anciennes limitations, exprimées en termes différents.

Parce que leur contenu avait déjà fait l'objet de publications dans la série PACT, quelques cours n'ont pas été reproduits : c'est le cas, notamment, des questions relatives aux méthodes de datation par le radiocarbone ou la thermoluminescence, sujets fondamentaux mais largement développés dans PACT 8 et PACT 10.

À l'issue d'une semaine consacrée à un enseignement qui peut être qualifié de « théorique », le cours fut prolongé en France du 6 au 11 octobre, sous la forme d'un stage expérimental, dans les laboratoires de l'École des Mines, à Valbonne-Sophia Antipolis. En cela, son esprit fut conforme à celui des « Écoles Européennes » de même type du groupe PACT, de Urbino et Rome en avril 1979 et de Bordeaux en 1981 où avaient été traités de la même manière, respectivement les sujets « Métaux » et « Céramiques ».

Nous tenons à remercier, pour leur soutien institutionnel, financier ou logistique :

- La Division de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du Conseil de l'Europe et son chef J.P. Massué, ainsi que M^{me} S. Pfister, secrétaire ;
- Les conseils d'Administration et Scientifique du Centre de Ravello et les permanents du Centre, lors de la préparation de ce cours et au moment de son organisation, spécialement M. A. Andria et M^{me} E. Apicella ;
- Les membres de l'équipe de François Delamare à l'École des Mines de Valbonne-Sophia Antipolis et les membres de l'équipe rédactionnelle, à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve.

Pour l'avenir, songeant à d'autres cours susceptibles d'enrichir ce thésaurus de connaissances sur les archéomatériaux, quelques termes évocateurs de riches développements viennent à l'esprit : gemmes, mortiers, métallurgie, glaçures, verres, ... Nous sommes convaincus que le dynamisme de l'équipe qui travaille à Ravello saura, avec le soutien régional et local, celui du Conseil de l'Europe et du Conseil des Communautés Européennes, transformer en réalité ce qui était seulement un début en 1985. Ainsi se concrétisera le grand dessein du groupe PACT, qui contribua à la naissance du Centre Universitaire de Ravello et à son implantation en ce lieu inspiré qui couronne la côte amalfitène : réunir des spécialistes des sciences humaines, des sciences physiques et des sciences de la nature autour de ce sujet fédérateur qu'est le patrimoine culturel archéologique et de quelques idées chères à beaucoup d'entre nous, la construction de l'Europe fondée sur la coopération et la volonté d'agir dans le sens de l'unicité de la culture.

Max SCHVOERER¹ et Tony HACKENS²

1. Professeur à l'Université de Bordeaux III, France, membre du bureau du groupe PACT et du Conseil Scientifique du Centre de Ravello.

2. Professeur à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, Belgique, Vice-Président du groupe PACT, et Rapporteur du Conseil Scientifique du Centre de Ravello.